

C'est bien là le sentiment qu'on éprouve en arrivant sur le versant du chemin de la vie, comme disent les poètes, lorsqu'on a passé la cinquantaine, selon l'expression du prosateur vulgaire. A cette heure, la pensée de l'autre vie, l'avenir dont l'âme fidèle a le bonheur de goûter par avance les joies ineffables, troublent et émeuvent le croyant qui s'est laissé entraîner par d'autres soucis : il songe au temps perdu, et de sérieuses réflexions s'imposent à son cœur désillusionné. Il cherche son chemin de Damas.

Ce même sentiment se retrouve dans *Première Communion*, une des plus jolies perles du volume, quand il dit à sa fille :

Prie un peu pour celui qui voudrait, O Jeanne,  
L'aimer avec un cœur aussi pur que le tien,

Du reste, dans les feuilles volantes, presque tous les vers sont inspirés par la même pensée :

Charme sacré de la prière,  
Le temps plus vite s'écoula....  
J'aime à retourner en arrière  
Pour revivre ces moments-là.

Un des meilleurs morceaux est adressé au chanoine Boucher à l'occasion de son soixantième anniversaire d'ordination.

Citons encore le bel éloge du fondateur des Frères des Ecoles Chrésiennes, du bienheureux de la Salle, qui constitue la pièce la plus importante de ce recueil. Là, les beaux vers sont nombreux, et nous applaudissons à cette conclusion :

“ Relever les petits, soutenir la faiblesse,  
“ Tendre une main de père à ceux que le sort blesse :  
“ Instruire le peuple ! Voilà  
“ La clé du grand secret, le mot du grand problème,  
“ Ne vous alarmez plus, songeurs à face blême,  
“ Tout l'avenir du monde est là : ”

Et qui a dit cette parole ? demande le poète, c'est de la Salle, ajoutant :

Avec l'esprit chrétien, j'irai semer le germe  
Des hautes aspirations.

Nous voilà loin de l'Ecole sans Dieu préconisée aujourd'hui par les sectaires liberticides qui gouvernent la patrie de l'illustre fon-